L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 FEVRIER 1864.

NOUVELLES DU JOUR :
JEUDI MATIN, 11 FEVRIER.

Abonnement à la semaine.

☞ Nos porteurs sont autorisés à prendre de abonnements à la semaine à raison de vingt-cinq sous.

Vente à l'unité du jour.

Par W F Vincent—à un magasin d'amour, Marchandises sèches.
Par R F Montgomery—à un magasin d'amour, Marchandises sèches.
Par R Roger & Co—à un magasin d'amour, marchandises sèches, linge fait, chapeaux, &c.
Par R Scott—au Hôtel de la rue des Magasins, quelques vins, whisky, provisions, &c.
Par B E Murphy—au magasin No 67 rue des Magasins, marchandises sèches, chaussures.
Par F F Trémoulet—au No 45 de la rue Gravier, quelques provisions, liqueurs et cartes à coiffer.
Par J F Bottome—au coin des rues Magazine et Gravier, café Rio, jambons, vins, liqueurs, &c.
Par le Marshal des Etats Unis, en face du pilori No 5—le chargement de bonbons de la goélette Cosmopolite.

STEAMER HAVANA—M. J. E. Huertas, Esq., gérant comptable du steamer *Havana*, a reçu de dépêche suivante sur ses consignataires de ce navire :

Passe du Sud-Ouest, 10 février.

MM. Avendaño frères—Nous avons franchi la barre ce matin à 7 heures et demie. Tout à bord est en parfait état. Les passagers sont très contents du navire.

Nouvelles extraites des journaux de Mobile.

Le gouvernement emploie dans les mines de Columbus, Georgie, nombre de Nègres qui ont déserté de Fernandina, Fla.

Le Richmond *Sentinel* dit que les meilleures pensées de Richmond ne demandent pas en espérance plus de 60 cents par jour pour une personne.

On arrêtait à Charleston plusieurs personnes prévenues de complicité avec l'ennemi.

Le général Marden vient de se marier avec une demoiselle de Demopolis, Ala. Les journaux de Sud-consolidant aux combattants de quitter les côtes maritimes et les grandes villes pour se retirer à la campagne où ils pourront vivre à bon marché et dans l'abondance.

Le Montgomery *Mail* dit qu'il y a un grand approvisionnement de sel dans l'Alabama.

Le *Register* du 4, dit que le steamship *Denbigh* qui a été échoué tout récemment en voulant forcer le blocus et qui a reçu les dommages avaient été à bonbons et à bombes, s'est jamais à bord et n'a éprouvé que peu de dégâts.

Le même journal paraît dans ses revues que la Mobile par le général Chalmers, le héros de Ringgold Gap. Il fait de ce général, aux traits marqués et à la taille élevée, un portrait très flatteur.

Le congrès de Richmond a voté des remerciements pour le général Longstreet et les troupes qui se trouvaient.

Le journal du Sud dit que l'Examiner de l'armée du général Lee est mieux choisi et habillé qu'elle ne l'a jamais été jusqu'à la dernière époque de la guerre.

L'Atlanta *Register* rapporte sur l'autorité d'un capitaine qui était dernièrement à Knoxville que dans cette ville, l'occupation française, les grenadiers se donnaient à 15 pour 100 en billets confédérés tandis qu'à Atlanta les chanteurs patriotes ne donnent que 10 pour cent.

Etat Panagouls, 28 janvier—Il n'y a rien de nouveau aujourd'hui. On a entendu ce matin les tambours de l'armée à Horn Island.

Par la première fois depuis la perte de sa jambe, le général Hood est sorti, lundi dernier et a pris dans les rues de Richmond. Il avait une jambe de bois. Partout sur son passage les citoyens ouvaient leurs chapeaux et le saluaient de leurs acclamations.

On a essayé avec succès d'incendier la résidence du président à Richmond, dans la nuit du 19 janvier. On a découvert à temps pour les éteindre, les flammes qui avaient pris sous un toucher.

Longstreet devant Knoxville.

Perspective militaire dans le Tennessee-Nord-Ouest.

(Opinion de New York *Times* du 30 janvier.)

Les nouvelles de l'Est Tennessee nous apportent aujourd'hui une plus prompte résolution que nous ne pouvions le prétendre de nos conjectures sur les mouvements des Rebelles dans cette région. Il n'y a pas moyen de douter maintenant qu'ils ne soient à prévenir les opérations décisives pour la capture de Knoxville et la réoccupation du Tennessee Oriental. Une rencontre d'une certaine importance a eu lieu le 10 entre deux gros corps des deux armées à Dandridge, à 40 milles à l'est de Knoxville. Les forces rebelles se composaient de tout le corps de cavalerie, sous le général Martin, et d'une portion de l'infanterie sous le général Hardee et les forces rebelles se composaient des divisions Hood et Buchard Johnson avec la cavalerie de Hampton. On rapporte que la bataille nous a été défavorable, nous avons eu une perte de 150 hommes, jusqu'au moment où la cavalerie changea la fortune de la journée et nous mit à même de nous rallier à Nashville. Le 12, la cavalerie avec le corps du général Gordon Granger sortit pour aller intercepter Longstreet aussi loin que possible de Knoxville, et on croyait qu'une bataille serait inévitable immédiatement à un point que le bruit appelle Lewisville, mais que nous croyons être Bevierville, à 25 ou 30 milles de Knoxville.

Nous apprenons qu'il y a assez de troupes à Knoxville pour repousser le second assaut de Longstreet aussi bien que le premier fut repoussé à Burnside. Mais la force relative des deux armées a été, sous le rapport du nombre, sérieusement changée contre nous depuis. Longstreet a reçu de gros renforts aux de l'armée de Johnston, tout de l'armée du Sud, et il doit avoir maintenant près de 50,000 hommes tandis que notre armée, autant que nous sachons, n'a pas été matériellement augmentée. Nous croyons que le général Foster a assez de forces pour garder sa position, bien qu'il ne soit pas très rassurant d'entendre dire qu'il est lui même en *retraite vers le confluent*. Si Longstreet est réellement à exécuter le mouvement supposé, il est peu tard pour envoyer à Foster des renforts suffisants à l'armée de Grant.

Si la retraite unionistes subit un désastre sur le sol du Kit-Tennessee, il sera difficile pour le pays d'apprécier les bénéfices d'une politique qui a permis à Longstreet de rester et longtemps maître de la région, de s'y fortifier et de préparer son attaque. Après avoir des conquêtes sur le Mississippi, une crisis de l'Ide qu'il serait vain et plus avec toutes ses forces.

A propos de cette perspective de prise en masse de l'armée de Longstreet et de l'évacuation le Président en lance pas moins une proclamation demandant un jour d'actions de grâces pour l'évacuation des rebelles du Kit Tennessee, désignant le qui se trouve quelque peu prématurément ou qui qu'il prétend après que Longstreet en lieu d'être vaincu et ramené à bouleses et à bombes, s'est pris à Boi et s'a éprouvé que peu désavoués.

Le même journal paraît dans ses revues que la Mobile par le général Chalmers, le héros de Ringgold Gap. Il fait de ce général, aux traits marqués et à la taille élevée, un portrait très flatteur.

Le congrès de Richmond a voté des remerciements pour le général Longstreet et les troupes qui se trouvaient.

Le journal du Sud dit que l'Examiner de l'armée du général Lee est mieux choisi et habillé qu'elle ne l'a jamais été jusqu'à la dernière époque de la guerre.

L'Atlanta *Register* rapporte sur l'autorité d'un capitaine qui était dernièrement à Knoxville que dans cette ville, l'occupation française, les grenadiers se donnaient à 15 pour 100 en billets confédérés tandis qu'à Atlanta les chanteurs patriotes ne donnent que 10 pour cent.

Etat Panagouls, 28 janvier—Il n'y a rien de nouveau aujourd'hui. On a entendu ce matin les tambours de l'armée à Horn Island.

Par la première fois depuis la perte de sa jambe, le général Hood est sorti, lundi dernier et a pris dans les rues de Richmond. Il avait une jambe de bois. Partout sur son passage les citoyens ouvaient leurs chapeaux et le saluaient de leurs acclamations.

On a essayé avec succès d'incendier la résidence du président à Richmond, dans la nuit du 19 janvier. On a découvert à temps pour les éteindre, les flammes qui avaient pris sous un toucher.

Longstreet devant Knoxville.

Perspective militaire dans le Tennessee-Nord-Ouest.

(Opinion de New York *Times* du 30 janvier.)

Les nouvelles de l'Est Tennessee nous apportent aujourd'hui une plus prompte résolution que nous ne pouvions le prétendre de nos conjectures sur les mouvements des Rebelles dans cette région. Il n'y a pas moyen de douter maintenant qu'ils ne soient à prévenir les opérations décisives pour la capture de Knoxville et la réoccupation du Tennessee Oriental. Une rencontre d'une certaine importance a eu lieu le 10 entre deux gros corps des deux armées à Dandridge, à 40 milles à l'est de Knoxville. Les forces rebelles se composaient de tout le corps de cavalerie, sous le général Martin, et d'une portion de l'infanterie sous le général Hardee et les forces rebelles se composaient des divisions Hood et Buchard Johnson avec la cavalerie de Hampton. On rapporte que la bataille nous a été défavorable, nous avons eu une perte de 150 hommes, jusqu'au moment où la cavalerie changea la fortune de la journée et nous mit à même de nous rallier à Nashville. Le 12, la cavalerie avec le corps du général Gordon Granger sortit pour aller intercepter Longstreet aussi loin que possible de Knoxville, et on croyait qu'une bataille serait inévitable immédiatement à un point que le bruit appelle Lewisville, mais que nous croyons être Bevierville, à 25 ou 30 milles de Knoxville.

Nous apprenons qu'il y a assez de troupes à Knoxville pour repousser le second assaut de Longstreet aussi bien que le premier fut repoussé à Burnside. Mais la force relative des deux armées a été, sous le rapport du nombre, sérieusement changée contre nous depuis. Longstreet a reçu de gros renforts aux de l'armée de Johnston, tout de l'armée du Sud, et il doit avoir maintenant près de 50,000 hommes tandis que notre armée, autant que nous sachons, n'a pas été matériellement augmentée. Nous croyons que le général Foster a assez de forces pour garder sa position, bien qu'il ne soit pas très rassurant d'entendre dire qu'il est lui même en *retraite vers le confluent*. Si Longstreet est réellement à exécuter le mouvement supposé, il est peu tard pour envoyer à Foster des renforts suffisants à l'armée de Grant.

Si la retraite unioniste